

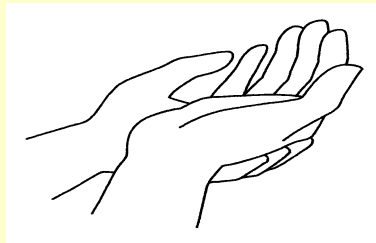
EVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT JEAN 20 ,1-9

- 01** Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau.
- 02** Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. »
- 03** Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau.
- 04** Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau.
- 05** En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas.
- 06** Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat,
- 07** ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place.
- 08** C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut.
- 09** Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

Le récit de l'évènement de Pâques occupe plus d'un quart de chaque évangile. La résurrection est un évènement qui ne se voit pas puisque le récit est présenté comme s'il n'avait pas eu lieu. Les disciples qui se terraient dans leurs maisons n'étaient pas là, les femmes (ici Marie-Madeleine), arrivèrent trop tard et ne découvrirent que le tombeau vide. Ce vide n'est pas le vide du néant sans quoi on aurait trouvé un corps pour attester qu'il était bien mort. L'absence du corps se constate, mais ne se voit pas, elle est plus troublante que sa présence. S'il y a quelque chose à comprendre, ce n'est pas dans ce qu'il y a à voir que cela se situe, puisqu'il n'y a rien à voir.

Regardons de plus près le passage que l'Église nous propose aujourd'hui : *le premier jour de la semaine*, la Pâque juive est accomplie, un temps nouveau commence, celui de l'ère chrétienne. Après l'attente causée par le Sabbat, Marie-Madeleine vient poser les gestes de respect envers celui qui l'avait guérie de ses démons. Elle voit, de loin, la situation anormale. Marie-Madeleine croit qu'on a enlevé le corps, elle se précipite auprès de Simon-Pierre et de l'autre disciple pour témoigner de ce qu'elle a vu. Elle était seule et voilà qu'elle parle à la première personne du pluriel. Une manière pour saint Jean de nous introduire dans son récit ? Evidemment les deux disciples se précipitent : l'autre disciple court plus vite, il est plus jeune mais avec déférence, il laisse Pierre entrer le premier dans le tombeau. Pierre va à son rythme, massif, disponible, il ne voit pas beaucoup plus que ce qui est, un spectacle affligeant, il ne comprend pas mais il est là. L'autre disciple voit les mêmes choses que Pierre, les mêmes linges, le tombeau étrangement calme et vide. Dans la pénombre du tombeau, une lumière très douce s'est faite en lui, lui que Jésus aimait, devinait beaucoup de choses. Une sorte d'évidence le submerge et la foi vient de jaillir comme un cri de triomphe, Jésus n'a jamais été aussi présent. Les deux hommes sont encore essoufflés et cette course au petit matin raconte plus qu'une expérience physique, c'est une expérience intérieure, un chemin s'ouvre vers une autre vérité que celle de la mort de leur Seigneur.

Après la mort de Jésus, la course des 2 hommes qui cherchent à échapper à leur propre nuit, qui cherchent à comprendre l'incompréhensible, qui espèrent une réponse à une question qui ne savent pas poser : c'est un peu la nôtre. La foi des disciples en Jésus comme Messie avait limité leur compréhension de sa personne et de son œuvre. C'est à nous maintenant de rejoindre ces deux hommes et de continuer de mettre nos pas dans les leurs. Dans leur cheminement s'opère un glissement qui va du visible à l'invisible : c'est là que jaillit la foi et nous en sommes au même point. Jésus a ouvert pour nous les portes d'une nouvelle vie, la vie authentique celle que l'Esprit Saint nous donne par pure grâce. Ce « voir et croire » des disciples doit être aussi le nôtre. En cette vigile et en ce jour de Pâques, des adultes, des enfants seront baptisés. Ils ont besoin de sentir que Jésus ressuscité est quelqu'un d'important pour nous, le fondement de notre foi. A nous de leur dire qu'ils peuvent compter sur une communauté, sur des amis lorsque leur foi est chancelante, qu'ils sont enfants bien aimés de Dieu. Le trésor reçu au baptême est à faire grandir.



- Seigneur que de fois n'ai-je eu à justifier ma foi en ta résurrection ! Je te demande la grâce de mieux comprendre cette réalité qui me dépasse. Que ma confiance en Toi me fasse témoigner de ta bonté et de ton amour.

- Nous avons ici les faits et gestes des premiers témoins, saurons-nous, à leur suite, faire un saut dans la nouveauté qui unit l'humanité, être dans l'espérance. C'est comme s'il y avait une place pour nous dans ce passage. Seigneur aide nous à aimer parce que nous sommes aimés.

- Seigneur tu es déjà à l'œuvre dans le doute, ta force c'est de prendre appui sur nos fragilités. Devant ta miséricorde, le chemin de notre devenir est grand ouvert. Donne-nous de savoir lire dans nos vies les signes de ta résurrection. Tu nous as donné l'Esprit pour cela.

- Pâques c'est se rappeler que la saison nouvelle est arrivée, toute puissante et secrète, dépêchons-nous d'arriver au cœur de nous-mêmes pour y accueillir le printemps que Dieu fait pour de vrai.

Prière pour Pâques

Toi, le Vivant
Tu es sorti du tombeau.
Tu t'es relevé de la mort.
Ni la haine, ni la souffrance, ni le mal n'ont pu t'anéantir.
Au-delà de la mort, le Père t'a tendu la main
Et la joie de Pâques rayonne sur ton visage.
Je crois en toi, Seigneur ressuscité,
Toi, mon frère en humanité.
Apprends-moi à vivre en ressuscité
Dès maintenant, accroché à toi,
Le Vivant, pour les siècles des siècles.

Amen